

réformées dans l'Europe moderne », organisée en avril 2013 à Emden. Elle s'inscrivait dans le projet de recherche mené, sous les auspices de la Bibliothèque Johannes a Lasco de cette ville, sur le thème « Doctrine and Tolerance in Early Modern Calvinism ». Les contributions devaient répondre aux questions suivantes : 1) comment les majorités réformées ont-elles traité les minorités confessionnelles et les diversités théologiques ? 2) Comment l'expérience de réfugié des réformés les a-t-elle rendus tolérants ou militants ? 3) Comment la politique officielle avait-elle un lien avec la pratique quotidienne ? 4) Y avait-il des opinions différentes sur cette question au sein de la tradition réformée ?

Ces dix-huit contributions, en anglais ou en allemand, sont distribuées en cinq parties. La première s'interroge sur l'idée de tolérance réformée, en considérant la personnalité de Calvin, doctrinaire ou tolérant (FREUDENBERG) et les fondements d'une attitude scripturaire ou opportuniste (KATER). Les quatre autres parties traitent les questions par ensembles géographiques : l'Europe centrale, les territoires germaniques, la République néerlandaise et enfin la France, l'Écosse et la Suisse. Au sujet de la France, un premier article traite de la controverse entre Jurieu et d'Huisseau sur la question de la réunion des chrétiens et des articles fondamentaux de la foi en 1670-1671 (LÉCHOT) ; un autre sur le portrait de Calvin par Castellion (VAN VEEN). Des index géographiques et des noms de personnes complètent ce volume qui doit être prolongé par celui contenant les actes du colloque tenu à Varsovie, l'année suivante, sur les minorités réformées.

Sarah SCHOLL, *En quête d'une modernité religieuse. La création de l'Église catholique-chrétienne de Genève au cœur du Kulturkampf (1870-1907)*, Neuchâtel, Éditions Alphil, 2015 ; 472 p., 42 CHF. ISBN : 9782889300174.

Issu d'une thèse soutenue en mars 2012, cet ouvrage analyse la fondation d'une Église rattachée au mouvement Vieux catholique, né à la suite du concile Vatican I (Voir *Istina* LVII [2012] n° 1). Il montre comment elle s'inscrit dans le contexte suisse d'une « lutte anti-cléricale » à laquelle participèrent des catholiques « progressistes » : un combat pour la culture moderne, un *Kulturkampf*, expression forgée en Allemagne et utilisée en Suisse au moins à partir de 1875 (p. 13).

Cette étude comprend cinq parties. Les deux premières analysent les acteurs de cette lutte et la mise en œuvre de leur programme par des mesures législatives visant notamment l'éducation puis le culte catholique. Les deux parties suivantes décrivent les nouvelles institutions ecclésiales, concrétisées par la mise en place de conseils et l'élection de l'évêque Eduard Herzog en juin 1876, ainsi que la transformation de la culture religieuse. Elle s'interroge aussi sur leurs limites : la défection de près de la moitié des prêtres, dont Loyson (p. 232-236), la résistance des communes rurales et le déclin du nombre de fidèles. La cinquième partie se penche sur la « sortie de crise » avec la mort des protagonistes à la fin des années 80, la restitution d'églises aux catholiques romains par le gouvernement conservateur, l'évolution des attitudes des communautés confessionnelles et finalement la Séparation de l'Église et de l'État en 1907. En conclusion, l'auteur souligne le succès paradoxal du projet de transformer le statut du religieux dans la société, même si en termes d'effectifs l'Église catholique-chrétienne ne parvient pas à s'imposer et resta marginale face aux protestantismes et au catholicisme romain.

Cette étude précise, utilisant des sources ecclésiales, politiques et associatives inédites, est complétée en annexe, par une chronologie, des tableaux statistiques de la population genevoise, les textes législatifs de 1873, ainsi que par une abondante bibliographie et un index. Le lecteur sera intéressé par l'analyse très fine de cette fondation avec sa spécificité suisse au sein du Vieux-catholicisme. Il retiendra, à la fin de la quatrième partie, ce que l'auteur dit de la visée d'un « autre rapport au monde », notamment aux autres chrétiens : comment l'Église catholique chrétienne prétendait être un « instrument de rapprochement entre Églises », la papauté étant jugée responsable des principales divisions, et dans cette perspective comment des démarches furent entreprises qui aboutirent à une intercommunion avec les anglicans dès 1888, plus tard au premier culte interconfessionnel avec les protestants en 1929 (p. 338-339).

Scott W. SUNQUIST, *The Unexpected Christian Century : The Reversal and Transformation of Global Christianity, 1900-2000*, Grand Rapids, Baker Academic, 2015 ; 240 p., 22,99 \$. ISBN : 978-0801097461.

Cet ouvrage offre un regard original sur les transformations du christianisme mondial au cours du xx^e siècle. Après un rapide survol de son histoire, l'auteur présente les espérances d'évangélisation du monde par un Occident chrétien dominateur, dont l'effondrement paraissait impensable à la veille de la Première Guerre mondiale. Puis il propose cinq approches des bouleversements qui l'ont affecté au cours du xx^e siècle : des figures marquantes dans chacun des cinq continents ; l'impact de la politique, notamment l'instauration de régimes communistes et la décolonisation ; l'évolution des grandes familles confessionnelles ; le rôle des diverses migrations qui l'ont profondément affecté ; la rencontre des grandes religions. Le propos de l'auteur n'est pas tant de décrire le basculement Nord-Sud du christianisme et l'essor du pentecôtisme, que de souligner combien le visage actuel du christianisme était peu prévisible il y a un siècle et de chercher à comprendre comment a pu s'opérer un tel bouleversement. Un livre suggestif qui contribuera à élargir l'horizon de ceux qui se lamentent sur les piétinements de l'œcuménisme ou réfléchissent à son avenir.

Stephen OFFUTT, *New Centers of Global Evangelicalism in Latin America and Africa*, New York, Cambridge University Press, 2015 ; 208 p., 90 \$. ISBN : 978-1107078321.

Professeur assistant à l'*Asbury Theological Seminary*, aux États-Unis, l'auteur propose une étude originale des nouveaux centres du christianisme mondial, tirée d'un doctorat en sociologie soutenu à l'Université de Boston en septembre 2008. S'interrogeant sur les causes de leur essor, il délaisse les facteurs externes de changement, comme l'impérialisme américain ou la modernité mis en valeur par d'autres spécialistes. À partir des données recueillies lors de 118 interviews de responsables évangéliques de deux pays, le Salvador et l'Afrique du Sud, il analyse le processus d'émergence de communautés évangéliques dans les pays du Sud pour montrer en particulier comment des « entrepreneurs religieux » utilisent les diverses ressources qui leur parviennent pour susciter des changements dans l'offre religieuse.

Dans un premier temps, S. OFFUTT situe le cadre de sa recherche, en présentant les définitions du protestantisme évangéliques et les analyses des causes de son essor (chap. 1), puis il apporte des éléments de connaissance de la